

À Taiwan, une présidente fragilisée ?¹

Spécialiste en droit du commerce international, Tsai Ing-wen a pris part aux négociations préalables à l'entrée de Taiwan à l'OMC, obtenue en 2002. Membre, puis présidente du parti indépendantiste DPP (Democratic People's Party), elle a été vice-président du 25 janvier 2006 au 21 mai 2007, puis élue présidente de la République le 11 janvier 2016 et largement réélue le 11 janvier 2020. Dès son élection en 2016, Tsai Ing-wen rejette le consensus de 1992 (« Une seule Chine, deux systèmes »). Elle a compris que les États-Unis n'admettent pas que la Chine leur conteste le leadership mondial.

Elle et son parti s'opposent au KMT (Kouo-Min-Tang), favorable à l'Unité de la Chine et qui a dirigé le pays de 1949 à 2000, puis de 2008 à 2016. Remettant en cause l'appartenance Han d'une grande majorité de Taiwanais, elle rouvre le douloureux épisode de la Terreur blanche de 1947 avec la création de la Commission de la Justice transitionnelle et rétablit le Dongchang, service secret créé sous les Ming, avec pour objectif d'affaiblir le KMT : il est même envisagé de détruire le fameux mausolée Chiang Kai-shek de Taipei. En revanche, elle mène une active politique de réformes en matière sociale (lutte contre le chômage des jeunes, encouragement à l'entrepreneuriat, développement du logement social, réformes du système de retraite et de celui de santé), sociétale (adoption de la loi sur le mariage de deux personnes de même sexe) et économique (rapprochement avec le Japon et soutien à l'accord de partenariat transpacifique).

En décembre 2016, elle est le premier chef d'État à féliciter Donald Trump de son élection à la présidence des États-Unis. Il accepte, remettant en cause, de façon implicite, le principe « une seule Chine, deux systèmes ». s'ensuivent des mesures des mesures de rétorsion de la part de Pékin, qu'aggravent encore les ventes massives d'armes américaines à Taiwan. L'interdiction des liaisons avec la Chine continentale pèse sur l'économie taiwanaise progressent fortement en 2017, 2018 et 2019 vers les États-Unis. Le port de Kaohsiung, second pôle économique de Taiwan est particulièrement touché, bien qu'il soit le berceau historique du DPP. Aux élections locales de novembre 2018, Han Kuo-yu est élu maire KMT de la ville, sur un programme visant à accroître l'emploi, relancer les échanges commerciaux et financiers avec la Chine continentale.

Surtout, le 31 décembre 2019, onze jours avant l'élection présidentielle, Tsai Ing-wen fait voter une loi anti-infiltration visant directement le KMT. Lors de l'élection présidentielle de janvier 2020, Han Kuo-yu est l'adversaire de Tsai Ing-wen : il obtient 38,6 % des voix contre 57,1 % à son adversaire. Celle-ci a été portée notamment par le mouvement populaire de sympathie envers Hong Kong, dont le statut est remis en cause par la Chine continentale. En juin 2020,

¹ Dominique Barjot remercie beaucoup Madame Catherine Bouchet-Orphelin, rédactrice en chef d'Asie21, pour ses informations récentes concernant Taiwan. Voir aussi : Yang, Wan-Ying; Lee, Kuan-Chen, "Ready for a Female President in Taiwan?", *Journal of Women, politics 1 Policy*, 37 (4), July 2016, p. 464-489.

Han Kuo-yu est révoqué par un référendum populaire (42 % de votants). Il lui est reproché de n'avoir pas accepté l'invitation de l'université Harvard de se rendre aux États-Unis durant sa campagne à l'élection présidentielle, d'avoir négligé son travail de maire pendant cette période de s'être rendu en plusieurs occasions à Shenzhen.

Depuis l'entrée en fonctions de Tsai Ing-wen en 2016, Taiwan a acheté plus de 17,4 milliards de dollars d'armes aux États-Unis. S'il s'agit probablement d'une bonne affaire pour les marchands d'armes américains et même pour l'armée US, la course aux armements pèse financièrement sur l'économie taiwanaise et s'effectue au profit d'armements d'une utilisation contestée (chars Abrams obsolètes) et au détriment de l'effort de R & D propre à l'industrie nationale d'armement. Comme l'a révélé récemment l'annonce (9 novembre 2020) de l'arrivée à Taiwan d'un corps de Marines US à Taiwan, mais aussitôt démentie (le 10 novembre) par le porte-parole du Pentagone, l'ambiguïté demeure dans les relations Taiwan-États-Unis : pour le DPP de Madame Tsai, l'objectif est d'obtenir l'aide américaine contre une tentative d'invasion éventuelle de la Chine continentale, tandis que, pour les Américains, il est de maintenir un niveau de pression tel qu'il puisse freiner la montée en puissance de la RPC.